

Voyage IFFR 2012 - Espagne et Portugal

29/06-8/07/2012

Vendredi 29 – Vers le sud

Le rendez-vous IFFR, prévu demain à Biarritz, est annulé pour cause de parking complet. Nous avons demandé l'hospitalité à Marie-Noëlle à Saint-Mont et nous décollons de Grimbergen à midi. Nous faisons une escale à Amboise pour faire le plein et nous dégourdir les jambes. Nous atterrissons à Nogaro à 18h. Marie-Noëlle et Jean-Michel viennent nous chercher et nous passons une agréable soirée chez eux. Deux stagiaires kiné RPG sont présentes ; Myriam a de bons échanges avec Marie-Laure et Patricia.

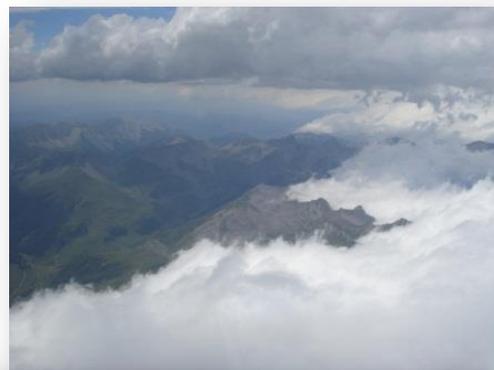
Entre-temps le rendez-vous de demain a été fixé à Santa Cilia, de l'autre côté des Pyrénées. Je prépare la navigation chez Marie-Noëlle.

Samedi 30 – Vers l'Espagne : Santa Cilia

La météo est bonne ; Jean-Michel nous conduit à Nogaro vers midi après une belle ballade à Saint-Mont où les moustiques ont apprécié nos mollets. Je rentre un plan de vol par internet et nous décollons. Pyrénées information m'indique qu'ils n'ont pas de trace de mon plan de vol. Je dois réatterrir. Je rentre un plan de vol par téléphone.

En retournant à l'avion je remarque une fissure sur la casserole. Le chef mécano me conseille de la démonter, ce que je fais. Nous décollons enfin et je monte au niveau 105

pour passer les Pyrénées « VFR on top ». Peu de nuages en Espagne et bel atterrissage à Santa Cilia (LECI). Le temps de faire le plein et de boire une bonne bière, et les autres sont là ! Nous allons à Jaca en taxi ; une ville très sympa à 800m d'altitude. Installation à l'hôtel Mur avant de faire un petit tour dans la ville et d'aller diner au Biarritz.



Dimanche 1 – Vers le Portugal : Bragança et Porto

Lever à 7h30 et nous retournons au terrain en taxi. La météo est excellente et après avoir faxé nos plans de vol nous décollons les uns après les autres. Ça turbule sec et nous montons au niveau 95 pour être au-dessus des nuages au calme. Au Portugal il n'y a plus de nuages et nous atterrissons à Bragança (LPBG) sous un superbe ciel bleu. Le temps que tout le monde se rassemble et il est 14h (nous avons gagné 1 heure grâce au décalage horaire).



Nous appelons des taxis pour aller déjeuner en ville ; resto sympa : cochonnailles délicieuses mais morue trop salée. Tout le monde boit de l'eau au grand dam du restaurateur. Nous visitons ensuite la citadelle dont la tour carrée, impressionnante, renferme un intéressant musée militaire. La terrasse

au sommet offre une superbe vue sur la ville et les environs. Il est temps d'appeler des taxis pour retourner au terrain.

En route pour rejoindre Villar de Luz/Maia (LPVL). L'escadrille affole le contrôleur de Porto qui fait de l'excès de zèle et encode un plan de vol pour chaque avion. Résultat : au sol engueulade car nous n'avons pas clôturé les plans de vol ! Le parking est à l'opposé de l'aéroclub et c'est à pied que nous traversons la piste pour appeler les taxis.

Le Grand Hôtel do Porto que nous a réservé Jean-Pierre est en plein centre et très luxueux. Nous trouvons un restaurant typique pas loin. Jean-Pierre taquine le garçon en lui expliquant la recette des asperges à la flamande. Nous finissons par manger portugais et tout rentre dans l'ordre ; souper sympa et délicieux.



Lundi 2 – Visite de Porto

Aujourd'hui pas d'aviation et nous nous offrons une grasse matinée. Nous partons à pied de l'hôtel pour visiter la cathédrale. Celle-ci est flanquée d'un très beau cloître. Nous prenons ensuite le bus pour rejoindre la plage à l'embouchure du Douro et nous déjeunons dans un restaurant sur la plage. Il fait beau, pas trop chaud et très venteux.



Nous retournons en ville en bus pour une croisière sur le Douro sur un joli bateau en bois. Après l'eau, le porto. Nous traversons le Douro sur le pont métallique à grande arche pour visiter une cave : celle de la maison Vasconcellos. Le guide enthousiaste et parlant un excellent français nous dévoile tous les secrets de la fabrication et des appellations du porto. La visite se clôture bien sûr par une dégustation ; un régal pour tous les palais. Au retour nous sommes encore plus joyeux que d'habitude. Pas de grande ballade ce soir : nous dînons au restaurant de l'hôtel qui se révèle avoir un très bon rapport qualité-prix.

Mardi 3 – Vers le sud : Evora et Lagos

Les mêmes taxis qu'à l'aller viennent nous chercher à l'hôtel. Comble de luxe, ils reçoivent l'autorisation de pénétrer sur le terrain, et ils nous conduisent au pied de nos avions. Nous rentrons un plan de vol. Nous n'avons pas réussi à savoir si c'était obligatoire au Portugal, mais il est certain que c'est fortement conseillé. Cela facilite en tous cas les contacts radios avec les contrôleurs.

Une heure et demie de vol et nous atterrissons à Evora (LPEV). Nous rejoignons le centre en taxi pour un lunch léger avant de visiter la ville. La cathédrale possède ici aussi un joli cloître. La ville est faite de petites ruelles tortueuses que nous empruntons pour admirer le temple romain (en ruines) et l'aqueduc, toujours en fonctionnement. Les maisonnettes peintes en blanc et jaune forment un ensemble très joli.



Nous retournons au terrain où cette fois-ci le plan de vol est exigé. Nous remplissons les formulaires qui sont ensuite faxés. Nous allons vers nos avions sauf Renaud qui attend encore la copie de son fax. Il ne nous rejoint pas ! Que se passe-t-il ? Quand il arrive enfin il explique qu'il a dû refaire tous les formulaires car il a été prétendu qu'ils étaient illisibles ! On se souviendra des plans de vols au Portugal.

Le temps est toujours superbe et certains en profitent pour survoler la côte ouest en descendant vers le sud. Nous doublons le cap de Saint Vincent et nous mettons le cap à l'est. Quelques minutes plus tard nous arrivons à Portimao (LPPM). L'atterrissage est sportif car il y a des rafales à 20 kt, heureusement dans l'axe de la piste. Certains font le plein pendant que d'autres prennent un taxi pour aller chercher nos 3 voitures de location. Nous rejoignons ensuite l'hôtel Tivoli à Lagos, un bel hôtel avec piscine extérieure que certaines essaient séance tenante.

Une fois rafraîchis nous allons faire un tour en ville pour dénicher un restaurant. Nous en trouvons un spécialisé en poissons frais et nous nous régaloons.

Mercredi 4 – Visite de la côte sud-ouest

Deuxième et dernière journée sans avion. Nous partons visiter les plages à l'ouest de Lagos : Luz, Burgau, Salema et enfin Sagres où nous déjeunons. Myriam s'offre un plongeon dans l'Atlantique en guise d'apéritif. Nous visitons ensuite le fort de Sagres puis le phare du cap Saint Vincent. Le soleil brille dans le ciel bleu mais nous sommes rafraîchis par un fort vent du nord-ouest. Retour à l'hôtel en fin d'après-midi pour préparer les vols de demain.

Nous nous retrouvons à 20h pour aller dîner ; pas trop loin car nous



devons nous lever tôt demain car nous allons perdre 1 heure de décalage entre le Portugal et l'Espagne. Un petit resto sans prétention nous accueille à deux pas avec une belle carte de poissons.



Jeudi 5 – Retour en Espagne : Cordoue

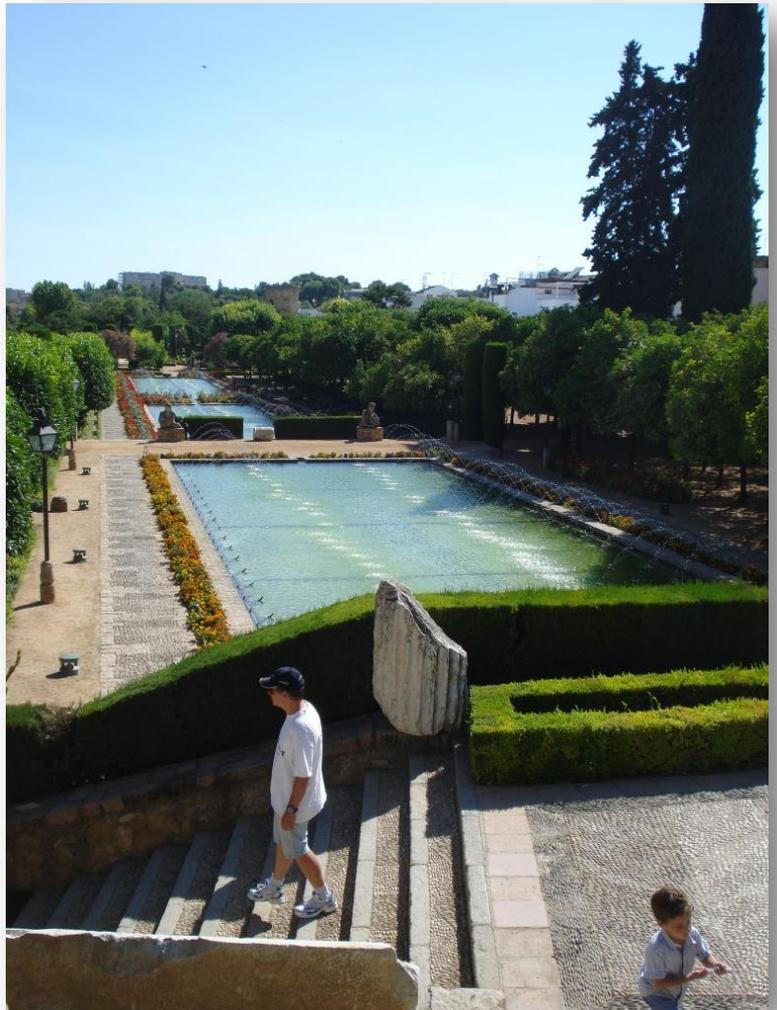
Départ à 8h vers l'aérodrome. Les 3 chauffeurs vont rendre les voitures pendant que les autres rentrent leur plan de vol et préparent les avions. Décollage vers 10h. Le ciel est bleu et le restera toute la journée. Les uns prennent la voie directe et les autres suivent la côte jusqu'en Espagne avant de mettre le cap sur Cordoba (LEBA) ; une heure et demi de vol sans histoire.

Belle piste à LEBA ; taxis vers la ville car il est temps de manger. Après avoir déposé nos bagages à l'hôtel Selu, nous trouvons une terrasse pas loin qui sert de délicieuses salades. Une fois requinqués nous partons visiter la Mezquita ; impressionnante et gigantesque mosquée dans laquelle une cathédrale a été construite du temps de Charles Quint ; étonnant mélange. Nous faisons ensuite un tour sur le pont enjambant le Guadalquivir avant d'aller nous promener dans les superbes jardins de l'Alcazar. Il fait très chaud (38° à l'ombre) et les fontaines apportent un peu de fraîcheur bienvenue.

Retour à l'hôtel pour un temps de repos avant d'aller dîner. Nous trouvons un restaurant qui annonce être spécialisé dans les paellas. Plusieurs en commandent mais sont fort déçus : le cuisinier a oublié le poulet. Après d'âpres négociations, le cuisinier prépare une nouvelle paella, cette fois dans les règles de l'art.

Vendredi 6 – Vers le nord : Ségovie

Nous retournons au terrain en taxi et nous préparons nos avions ; aujourd'hui cap au nord : destination Fuentemilanos (LEFM), les uns avec plan de vol et les autres sans. Il y a en effet moyen d'éviter toutes les zones contrôlées et toutes les zones militaires à condition de raser le sol ici, de monter haut là, et de zigzaguer à bon escient entre les zones et les montagnes. Heureusement le ciel est bleu sur tout le trajet et nous nous retrouvons tous au sol à temps pour le déjeuner que nous prenons au resto du terrain.





Ensuite taxis pour rejoindre Ségovie. Jean-Pierre nous a trouvé un hôtel super en plein centre (l'Infanta Isabel), face à la cathédrale. Nous déposons nos valises et nous allons visiter la superbe cathédrale et son cloître. Ensuite direction l'Alcazar ; pas de chance, le palais de l'Infante Isabelle est fermé aujourd'hui. La vue sur les environs est superbe ; les dénivellations sont importantes et on se croirait presque en avion. Nous marchons jusqu'à l'autre bout de la vieille ville pour admirer l'aqueduc romain qui vaut bien le voyage à lui seul. Un aqueduc ça donne soif et nous trouvons une terrasse avec vue sur l'aqueduc.

Pour le soir nous trouvons un resto typique où nous avons mangé la spécialité locale : le cochon de lait rôti au four et qui est tellement tendre que le chef le découpe avec une assiette.

Samedi 7 – Retour en France

Il est déjà temps de nous quitter. Chacun prépare sa navigation et rentre un plan de vol vers la France. La météo prévue sur les Pyrénées n'est pas terrible et Myriam et moi décidons, après avoir consulté tous les pilotes chevronnés, de contourner la montagne par l'ouest et passant par Biarritz. Nous montons au niveau 95, au frais et au calme. Nous apercevons au loin les gros nuages accrochés aux sommets mais pour nous c'est CAVOK sur toute la ligne. Notre destination est Nogaro (LFCN) où nous arrivons après 2 heures de vol. Nous prenons une salade dans le village avant que Marie-Noëlle et Jean-Michel ne viennent nous chercher.



L'après-midi est calme : repos, lecture, petite ballade, papote kiné, et visite de la coopérative des vignerons de Saint-Mont. Le soir nous sommes invités à souper chez Claire et Dominique à Portet. Dominique est cassé car il a forcé la dose en posant le dallage autour de la piscine ; le BBQ tombe à l'eau pour cause de pluie ; Claire ne nous rejoint qu'à 21h au retour de sa journée aquarelle. Tout ceci n'entame pas la bonne humeur de Dominique et nous passons une très bonne soirée.



Dimanche 8 – Retour en Belgique

Marcel, un voisin de Jean-Michel et Marie-Noëlle avec lequel Jean-Michel fait du vélo, a envie faire un tour en avion. Il n'est jamais monté dans un petit avion et souhaite survoler sa maison. Le temps s'est remis depuis hier et nous voilà partis pour un petit baptême de l'air. Jean-Michel préfère rester au sol et tient compagnie à Myriam tandis que Marie-Noëlle accompagne. Marcel est ravi.

Cette fois il est temps de mettre le cap vers Grimbergen. Le vent vient du sud-ouest et nous pousse vers la Belgique. Nous montons au-dessus de la couche, au niveau 105. La couche se ferme et pendant 1 heure nous ne voyons que le ciel bleu et la mer de nuages. Heureusement la couche se morcelle peu avant Bourges ce qui nous permet de redescendre. A Bourges (LFLD) il n'y a personne. Nous trouvons un restaurant asiatique pas loin, avec buffet et wok à volonté.

Nous nous remettons en route vers 15h, en restant sous la couche cette fois. Peu avant la frontière le temps se gâte et c'est entre les averses que nous nous dirigeons vers Grimbergen. Pas moyen d'approcher : un très gros grain nous barre l'accès. Après avoir tourné en rond pendant une demi-heure j'ai l'impression qu'une éclaircie permet de rejoindre le terrain. Nous traversons encore une averse et nous atterrissons dans des conditions marginales. Tout est bien qui finit bien malgré les émotions.

